

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Richmond, Mardi 2 octobre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Mardi 2 octobre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Angoisse](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [France \(1848 \(Révolution de février\)\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Guerre](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1849-10-02

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond Mardi 2 octobre 1849

Plus je pense à Constantinople & plus je suis épouvantée. Si l'affaire ne s'arrange

pas tout de suite, c'est la guerre générale. Que vais-je devenir alors ? Je pourrai rester ni en Angleterre ni en France. J'irai à Naples, mais quelle saison ! Ah, quand comment, nous reverrons-nous ? Quelle destinée ! J'ai vu Metternich hier. Je voulais avoir l'avis d'un esprit sensé. Il ne croyait pas. D'abord pas aux faits tels que les donnent les journaux, et puis, fussent-ils vrais, il croyait que la porte reculerait. Moi j'ai peur que non. J'ai vu aussi Morny & Flahaut revenant de Londres où la nouvelle avait produit un effet immense. Morny dit : si cela est et si l'Angleterre s'en mêle, tenez pour certain que nous en sommes aussi. Le parti est près de faire comme l'Angleterre. Flahaut ajoute. & soyez sûre que dans ce cas là la Prusse soutient la France & l'Angleterre contre l'Autriche et la Russie. Il peut avoir raison. Les journaux Anglais ce matin sont à la guerre, ils poussent l'Angleterre à soutenir la Porte. Nous sommes honnis. En vérité je n'ai jamais été si troublée pour mon compte et je ne puis penser à autre chose. Tout ce que vous me dites sur Paris, tout en me donnant du souci, ne m'empêcherait pas de m'y rendre. Mais en tous cas, & surtout vu la grave complication qui menace le monde, j'attendrai encore huit ou dix jours avant de me décider. La saison avance cependant, le temps devient laid. Même pour le court voyage à Paris c'est une petite difficulté, que serait-ce s'il s'agit d'un autre voyage ?

Décidément il y a du froid entre Lord John & Palmerston. Celui-ci est venu le chercher le jour même où l'autre était parti pour Woburn, en sorte qu'ils ne se sont pas vus, & Palmerston est retourné chez Beauvale où il est établi avec sa femme. à ma connaissance ces deux messieurs ne se sont point rencontrés depuis plus de 6 semaines mais je crois vous avoir déjà dit cela Van de Weyer est venu chez moi hier. Il va passer deux mois à Brighton. Aussi peu amoureux de Lord Palmerston que tout autre. A propos Collaredo veut quitter. Il ne peut pas supporter les rapports avec lord Palmerston. Avez- vous lu un décente note de celui-ci à Naples ? & la réponse de Naples, excellente. Et à propos encore, avez-vous lu ce que M de Chateaubriand dit de moi dans son Outre tombe. Et encore, la Révolution du 24 février par M. Dunoyer. Van de Weyer vient de me la donner et me fait de cela un grand éloge. Voici votre lettre. Adieu, Adieu. Je ne pense qu'à vous & à Constantinople Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Mardi 2 octobre 1849,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-10-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 28/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3155>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 2 octobre 1849
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2530

Richmond Mardi 2 octobre 1849.

plus j' pense à l'ouverture
d'après j' n'en épousent'. si
l'affair m' s'arrange par tout
de suite, c' est la guerre finie.
tu vas j' devrais alors j'
te donner toutes ces magistrats
en entier. j'irai à Reims
mais quelle saison ! ah ^{jeudi} que
comme, nous reverrons nous ?
quelle destiné !

j'ai vu ~~Brutterow~~ ^{Brutterow} hier, j' voulais
avoir l'avis d'un expert aussi
il ne croit pas. J'abord, per
une telle telle chose, demandé
au journal, et peu, faisant
il vrai, il croit qu'il a pris
quelque chose. mais j' ai pris

que non. j'ai en effet mon
afflakant devant à l'ouest,
où la nouvelle a écrit pourrit
un effet siennes. Money dit
si cela est, alors l'anglais
veut, tout pour certain que
non en l'ouest aussi. Le parti
qui perd la paix comme l'anglais
fleasant ajouta: d'abord si
on peut avec la la paix
soutient la paix et l'anglais
contre l'australie elle russe.
il peut avoir raison.

les journaux anglais australie
veut la paix, ils poussent
l'anglais à soutenir la l'australie
non non hommes.

Quand je n'ai jamais été
troublé pour mon frère,

et je n'peux penser à autre
chose.

tout ce que vous me direz
pari, tout ce que demandez
de moi, en ce qui concerne
que je m'y rendre. mais
tout car, d'autant que la
grande complication qui régnait
le monde, j'attendrai au moins
huit ou dix jours avant de
me décider. la saison
avance rapidement, le
temps devient laid. mais
pour le court voyage à pari
c'est une petite difficulté
que serait ce s'il s'agit d'un
autre voyage?

Decidément il y a du fronde
unter d^o John a Salamanca. Mais
il est aussi lecherebel le jour
même où l'autor. était parti
pour Malibon, en sorte qu'il y
a redout per ris, a Salamanca
et surtout des Républicains
il est établi avec la plupart.
une connaissance ver lemp
Médecin un n'ont point été
contes' depuis plus de 6 mois
mais y' corri vom avri d'ip d'
ula.

Vaste de Wege est veen' dans
un' hui. il va passer lemp
morn a' Brighton. aussi peu
aujourd' h. L^o. Pat. partout
autre. apres j' fuisse venu
quitté. il ne plus per. rapporter

2531 2

les raports aux d^os Pal. aux
quels il a été fait une déclinaison
à la régionale de
Naples, apudlecte.

et à propos d'ceux, auxquels vous
lui apprenez M. de Blaauw dit
d'aujourd'hui dans son ouvrage
et cetera. La révolution de
26 finie par M. Desnoyer.
Vaudreuil vient de me demander
de m'expliquer à ce qu'il
vient d'écrire. adieu, adieu,
si je puis faire à vous ce plaisir.
Toujours. adieu.